

## CAS 10 - L'ÊTRE QUI CHERCHAIT SES TALENTS

Aujourd'hui, un être est venu me consulter parce qu'il était à la recherche de ses talents. Même en se questionnant, en cherchant intensément, il lui semblait impossible de trouver des aptitudes, des centres d'intérêts, des passions qui l'auraient satisfait. Mais cherchait-il vraiment ?

Quel était son degré d'implication dans sa démarche et sa réelle perception de lui-même ? Savait-il prendre le temps de s'écouter, de réfléchir profondément sur sa propre identité ? Il disait que toutes les réponses qui lui venaient en tête ne lui convenaient vraiment pas.

Le problème, c'était que cela cachait peut-être des peurs inconscientes et qu'il cherchait sans vouloir vraiment trouver. Des talents, cela ne se cherche pas mais cela se trouve naturellement.

Il disait que même jeune, il ne se souvenait pas d'avoir eu de quelconques intérêts pour des domaines qu'il aurait pu développer en métier ou même en simple hobby. Le cercle vicieux semblait être sans début ni fin.

Est-ce que l'entourage joue vraiment un rôle si important pour le développement d'un jeune être encore « vierge » ? Jusqu'à quel point le milieu ambiant de la jeunesse est-il source d'inspiration et d'aspiration en bien ou en mal ?

Si l'entourage est trop pragmatique, dévoué qu'à sa seule subsistance à n'importe quel prix, à n'importe quelle concession :

Si on considère que la vie n'est surtout pas une partie de plaisir où on exauce tous nos vœux, que la dure réalité vient toujours un jour ou l'autre nous enlever nos rêves, nos illusions de grandeur ; si on entend toujours des litanies comme : Pense petit et tu tomberas ainsi de moins haut. L'argent ne pousse pas dans les arbres. Le pain se gagne à la sueur de son front. Etc.

Alors il est difficile de répondre à ses vrais appels intérieurs si rien autour de nous ne vient nous encourager à les écouter. Un beau jour, ils cessent de nous appeler et on n'entend plus que la voix de la raison des autres.

Celle qui nous dit en premier d'être raisonnable, de s'en faire une raison, en raison de tant de raisons.

Je ne crois pas à ceux qui disent ne posséder aucun talent. Je crois qu'ils en sont convaincus parce qu'une série de circonstances les ont découragés à se fier à leurs intuitions et à leurs penchants naturels. Ils se sont déconnectés jusqu'à un certain point avec eux-mêmes.

Il faut alors rebrancher les courants pour que les messages et les inspirations passent à nouveau. Quand l'énergie circule librement, tout devient simple et facile. La vie sur terre, comme ailleurs dans l'univers, contient tous les possibles.

Il est impossible de ne pas trouver sa voie. Dans la multitude de choix d'aptitudes à développer, il faut prendre au début des risques, explorer concrètement des chemins, s'engager sans trop réfléchir dans des domaines que notre intuition, les circonstances, le destin nous proposent.

C'est dans l'action même que se dévoileront nos réels intérêts à travers les plaisirs que l'on en retirera à court terme ou les passions qu'elles provoqueront à long terme. Nous avons été créés avant tout pour l'action.

Les réflexions trop appesanties et interminables avant le geste ne sont pas propices à de nouvelles découvertes.

Il faut agir impérativement, oser des gestes nouveaux, tenter aussi l'aventure, l'imprévu, l'impensable. Si vous n'êtes pas du genre trop brave, ni aventurier à prime abord, faites ces nouvelles expériences en imagination.

Lors de relaxations profondes, permettez-vous de faire des voyages intérieurs où vous explorez, concrétisez des inspirations, des aspirations quelconques. Voyez-vous exerçant tel loisir ou tel métier. Votre imaginaire saura sûrement vous guider vers des contextes où il vous semblera avoir le plus d'aisance, d'assurance.

Plus la visualisation sera facile et naturelle pour vous, plus elle sera une indication certaine d'une voie tangible possible.

Nous avons à l'origine tous les potentiels, tous les talents car nous sommes une parcelle du divin et chaque partie du divin contient déjà le tout non encore révélé.

Dû à notre passé récent ou lointain, c'est une série de circonstances, d'attirances, de répulsions, de concordances qui nous amènent souvent à naître dans des environnements propices à favoriser certaines aptitudes.

Certains contextes non choisis sont là aussi pour nous influencer si nous sommes indécis et, parfois même, sont à l'opposé de nos attirances pour éprouver notre volonté et notre détermination.

L'ultime destin est d'explorer tous les potentiels dévolus aux humains puis ensuite, ceux spécifiques aux êtres supérieurs et enfin ceux réservés aux êtres divins. Ce long chemin de découvertes inclut donc tous les possibles possibles.

Alors vous pouvez tranquillement prendre le temps, en toute quiétude, et explorer une aptitude à la fois ou plusieurs si cela vous convient. Vous pouvez avoir un métier que vous aimez, que vous maîtrisez et avoir en plus des loisirs où vous expérimentez où vous vous passionnez pour de nouvelles possibilités.

Il faut trouver l'équilibre entre la simple culture de champs déjà connus et le défrichage de terres nouvelles. Des talents, cela ne se trouve pas en y réfléchissant longtemps mais en les pratiquant simplement.

Cependant, s'il y a encore une impasse à avoir des idées, l'examen attentif et minutieux de son quotidien peut nous révéler des habitudes, des passe-temps, des goûts que l'on ne soupçonnait pas car faute de prendre du recul et de se regarder agir.

Un talent peut se trouver au détour d'une simple lecture, d'une rencontre, d'un engagement social, d'un voyage. Il y a même des manies, dites insignifiantes, qui peuvent devenir de vrais métiers.

Cela peut être simplement collectionneur en tout genre ou en particulier, maniaque de l'ordonnance ou de la propreté, meneur de foule ou suiveur discipliné, médiateur de conflit ou perturbateur engagé. Tout peut être le début d'une passion.

Il ne s'agit en soi que de faire une réelle ouverture sur le monde et de répondre à la simple question du pourquoi nous sommes là.

Il y a tant de choix que celui qui ne trouve pas en est peut-être qu'au début de sa prime jeunesse. Faute d'idées au point de départ, il devra alors se laisser imposer inévitablement des choix par son entourage ou suivre simplement les propositions du hasard.

Dans sa longue évolution, il en viendra à se connaître de plus en plus et à prendre davantage des décisions conscientes jusqu'à pouvoir maîtriser et diriger sa propre destinée.

La vie devrait être toujours une source de découverte et de plaisir. Même les défis ou les épreuves devraient être abordés avec la conviction qu'ils contiennent un apprentissage, une leçon certaine qui nous transforme en un être meilleur, donc plus conscient.

La vie n'exige de personne qu'elle renonce à ses potentiels, ses goûts, ses valeurs si ce n'est que pour une brève leçon momentanée. Au contraire, elle se désole que vous la gaspilliez, la gâchez dans des voies qui ne vous apprennent que ce que vous n'êtes pas.

Il faudra bien, un jour ou l'autre, l'éternité est longue, que vous suiviez ce que pourquoi vous existez ; ce que vous avez à vous apporter en premier comme richesse puis de la distribuer autour de vous.

Néanmoins, quels que soient les choix ou les non-choix que vous faites, tout est source d'enseignement et d'évolution. Les plus longues stagnations comme les pires égarements finissent par nous faire comprendre l'urgence de s'écouter, de se responsabiliser et d'être juste et vrai à chaque seconde de nos vies.

Notre conscience nous dicte toujours quand notre conduite n'est pas en accord avec notre moi véritable même quand nous ne voulons pas l'écouter ou que nous faisons tout pour la faire taire.

Ce sont les multiples déséquilibres en nous, loin de notre centre fixe et stable, qui provoquent le plus souvent sa manifestation. La conscience se pointe aussi à chaque confrontation entre notre monde intérieur et celui extérieur.

Libre à chacun d'agir ou pas selon ce qu'elle nous indique comme réajustement possible. La vraie conscience cherche toujours l'équilibre en soi et surtout avec son environnement immédiat mais son obtention ouvre la porte à une nouvelle stagnation.

Alors, tout abus, dans un sens comme dans l'autre, amènera tôt ou tard la manifestation de son contraire pour rééquilibrer le tout. C'est le jeu du balancier qui ne s'arrête jamais tant qu'il y a quelque chose à apprendre de l'autre.

Pour conclure l'entretien avec cet être, je lui ai demandé s'il croyait être une exception, s'il se sentait assez unique pour ne pas avoir de personnalité qui est un fait de base chez tous les individus qui ont un peu vécu.

Je lui ai demandé de se poser sérieusement cette série de questions : Ai-je une bonne opinion de moi ? Est-ce que je me sens capable de relever des nouveaux défis ? Ai-je la volonté de commencer une entreprise, de persévérer et de l'amener à terme ?

Suis-je au fait de mon évolution, à l'écoute de mes besoins, de mes goûts qui peuvent changer et évoluer ? Est-ce un moment crucial dans ma vie pour faire un changement ? Peut-être que la routine des mêmes gestes mille fois répétés m'ont fait oublier ce qu'était la passion de vivre.

Si la bravoure et l'audace vous manque, on peut aussi tenter de nouvelles expériences dans un cadre sécuritaire qui ne demandent que peu d'investissement au départ. Point besoin de se jeter dans des aventures périlleuses qui menacent tous nos avoirs, nos acquis, notre équilibre fondamental.

On peut essayer bien de nouvelles voies en s'associant à un mentor qui a tous les outils et l'expertise pour nous guider. Il est donc possible d'oser avec un minimum de risque même pour ceux que le changement effraie.

Malheureusement, personne ne trouvera la motivation à votre place, personne ne posera le premier geste à votre place.

On peut choisir une voie où on est seul ou, au contraire, associé avec d'autres ; on peut en faire un métier ou, au contraire, juste un loisir ; l'exercer à son rythme ou, au contraire, en harmonie avec un ensemble.

Un talent pleinement réalisé débouche souvent sur un autre. Toutes les aptitudes sont en potentiel en nous. Lequel voulez-vous exercer maintenant ?

Si rien ne vous vient pour l'instant, alors faites le tour de votre milieu, de votre communauté ; intéressez-vous à ce que font les autres ; impliquez-vous dans tout ce qui vous est proposé. S'il le faut, partez à pied pour faire le tour de la terre et votre chemin vous conduira sûrement là où vous serez le plus utile.

Cependant, si vous décidez de rester ici, c'est que c'est ici et nulle part ailleurs qu'on a besoin de vous.

Je terminai l'entretien en lui souhaitant bonne chance dans sa propre réalisation.

## **NAJA RÉFLEXION**

Le sens de la vie, c'est de prendre simplement et progressivement conscience de tout l'univers qui nous entoure. C'est de réaliser ce qu'on est vraiment en utilisant ses multiples potentiels pour en faire une série d'expériences qui nous éclairent sur nous-même et aussi sur le monde.

Notre vie doit être surtout une découverte quotidienne sans cesse qui oscille entre nos capacités à développer et nos acquis à contempler. Alors, rien ne sert de rêver à un monde meilleur ailleurs si ce n'est pas déjà possible de l'accomplir un peu ici et maintenant.

Vous avez tous les corps nécessaires qui sont dotés de tous les sens et de tous les outils possibles qui vous conviennent et dont vous avez de besoin pour vous réaliser. Ils sont votre identité propre et complète. Vos corps sont faits de tous les héritages de vos vies passées jusqu'à aujourd'hui.

Vous ne pouvez pas être autre chose que la somme de toutes vos expériences accumulées au fil du temps. Vous êtes ce que vous en avez fait.

Vous n'êtes pas un esprit pur et parfait enfermé dans un corps vulgaire et imparfait. Celui qui croit en cela s'est déconnecté, il y a longtemps, de sa réalité physique et vit difficilement son incarnation dans la matière.

Si vous possédez un corps physique dense de base, c'est qu'il est indubitablement votre principal outil d'évolution. C'est à partir de lui que vous devez construire votre destin. Il n'y a aucun hasard à votre condition matérielle fondamentale.

Je ne veux blesser personne mais les idéaux qui ne s'appuient pas au départ sur la réalité concrète n'aident quiconque à évoluer. Sans cet appui sur les corps de base, ce sont des idéaux puériles et stériles.

Excusez ces durs propos mais je vois tous les jours, dans le cadre de mon métier, des rêveurs qui n'arrivent pas à accepter simplement la réalité de leur vie et perdent ainsi des années en des rêveries sans fin qui ne servent que d'évasion sans but précis.

Ces êtres, à l'extrême opposé de leur quotidien, vivent dans leurs fantasmes qui ne les mènent qu'à un plus grand déphasage entre leurs corps et leurs consciences. Cela peut aller jusqu'à une cassure entre les deux, difficilement réparable.

Seule la conscience, intimement liée à plusieurs corps, a des chances de se prolonger indéfiniment.

Les progrès de l'être doivent se faire avec tous les corps présents sans mépris ou rejet de l'un par rapport à l'autre. Ce que l'on méprise ou rejette violemment vient s'enchaîner à nous car, au contraire de s'en libérer, il nous retient jusqu'à l'on en comprenne la raison cachée.

La haine comme l'amour tissent des liens très forts. C'est seulement quand on a fait la paix avec une chose que l'on s'en libère. En fin de compte, nous ne sommes que nos corps ; en d'autres mots, ils sont tous notre unique et ultime identité.

Sans eux, nous ne sommes seulement que pure énergie inconsciente. Je ne répéterai pas ici ce que j'ai dit maintes fois. Mais pour résumer, il faut au moins trois niveaux de fréquence, trois corps pour que leurs interrelations donnent la conscience d'exister.

Ces trois corps peuvent vibrer à de très hautes fréquences et être ainsi comparés à de la pure lumière ou, plus encore, mais cela reste des corps en définitif. Sans ces frictions continues entre eux, il n'y a que la simple essence première inerte.

La conscience de soi a donc besoin de tous ses corps qui vibrent en interrelation pour exister et cela de tout temps.

Il faut aussi vraiment comprendre que notre situation, l'époque à laquelle on appartient et le lieu que nous habitons, sont l'extension même de notre identité. Toutes nos émanations, quelles qu'elles soient, nous amènent inévitablement où l'on doit être.

Ceci comprend aussi celles des autres individus qui ont les mêmes affinités. Cependant, ce sont les variations aléatoires des émanations des autres qui provoquent des échanges qui font évoluer l'identité de chacun.

Cette identité est la personnalité qui naît toujours de la rencontre de l'individu avec le commun à tous. Sans ces deux éléments, il n'y a pas de conscience évolutive.

Alors ne jugez pas trop vite ni les lieux, ni les époques, ni les situations comme étant supposément imposés par un quelconque élément extérieur ; que ce soit d'autres êtres identifiés ou non qui ont le contrôle de votre destinée ; ou soit un ultime Dieu mystérieux qui s'amuse à vous éprouver ; ou soit même le hasard des circonstances qui fait mal les choses pour vous.

Malheureusement ou heureusement, tout est issu de Vous avec un grand V. Votre identité est faite de votre capacité à percevoir l'autre, à réagir à lui et à assimiler le tout.

Ce lien entre vous n'est pas du ressort du simple hasard ou même d'un Dieu capricieux mais est issu des attirances des contraires ou des répulsions des semblables.

Nos émanations, qui sont souvent nos réactions et nos constatations à ce que nos sens captent de nos actions, recréent constamment l'univers qui nous entoure en attirant ou en repoussant ce à quoi on est devenu sensible avec l'expérience du temps.

Le sens de la vie se trouve dans l'envers de ce l'on croit important. Les gestes que l'on pose et leurs conséquences n'ont d'importance que dans la mesure où ils nous font grandir constamment. Nos corps, nos possessions, nos préoccupations sont tous éphémères.

S'ils laissent une trace, c'est dans les liens fragiles qui unissent nos corps avec ceux des autres.

Les animaux ont une survie collective dans la mesure que ce sont les interrelations constantes globales entre tous les individus et l'environnement qui prolongent la mémoire de l'espèce ou de la race. La vraie survie individuelle de la conscience d'une entité dépend de sa capacité à interagir constamment à l'intérieur de ses propres corps.

C'est pour cette raison que c'est le nombre de corps en fonction qui rend possible la survivance de l'individu à long terme. Même si toutes les formes sont éphémères, les étincelles de conscience provoquées par leurs rencontres peuvent se prolonger indéfiniment si elles sont constamment stimulées.

Les échanges en permanence en soi font en sorte que les données acquises se transmettent d'un corps à l'autre et même, je dirais, d'une cellule ou d'une particule à l'autre.

Le nombre de trois corps (trois fréquences) à l'intérieur d'une même entité est le minimum requis pour qu'il y ait conscience évolutive et le minimum de cinq corps (cinq fréquences) pour qu'il y ait une vraie conscience qui se prolonge indéfiniment d'une vie à l'autre.

Cependant, le développement en vastitude et en nuance de ses émotions, de ses pensées, de ses sentiments et même de ses émanations d'amour est important non seulement pour sa survie dans l'au-delà, qui est toutefois garantie par l'obtention des corps correspondants, mais pour une qualité supérieure de ses multiples vies.

La beauté, la bonté et la vérité doivent être exaltées dans tous nos corps possibles pour nous assurer de transmigrer vers des mondes supérieurs.

Dans le monde physique, vous êtes souvent confronté à diverses expériences heureuses ou malheureuses mais qui ne dévoilent pas toujours leurs raisons fondamentales ou du moins pas tout de suite.

Votre inaptitude régulière à comprendre les différents mécanismes cachés derrière les différentes apparences vient du fait que vous ne faites pas assez confiance à vos corps secondaires qui, malgré leurs développements moins matures que le corps physique, sont d'un niveau de sensibilité et de clairvoyance plus large et plus subtil.

Ils sont aptes à capter et à transmettre des informations plus précises ou plus élevées sur votre situation. Cependant, quand il s'agit d'émotions, de pensées ou de sentiments troubles, on doit surtout vérifier et revérifier en s'appuyant sur la stabilité des sens du corps physique et son univers particulier.

Une vision venant des corps ou des mondes supérieurs doit servir à éclaircir et mieux comprendre les divers contextes des mondes plus matériels. Il faut apprendre à reconnaître les inspirations en nous qui nous servent à améliorer notre condition actuelle de celles qui ne sont que rêveries stériles.

Se servir de son imagination pour rendre sa vie moins pénible n'est pas un mal en soi mais il ne faut pas que cela nous évite de poser des gestes concrets pour améliorer réellement notre quotidien.

Je vis chaque jour de ce que le jour m'apporte. Il est toujours rempli de ce que j'ai semé hier. Ma vie se prolonge parce que mes émanations passées contenaient assez d'énergie pour qu'aujourd'hui, elle me revienne et m'alimente tout au long d'une autre journée.

Chaque jour contient la récolte de ce que l'on a semé hier et les semences qu'on a plantées pour demain.

Le prolongement d'un état de bonheur constant à l'intérieur d'un progrès continu implique surtout de prendre conscience de nos actions, de nos réactions et de nos constatations au quotidien, c'est-à-dire d'être dans un état permanent de conscience élevée de nos gestes, nos paroles et nos pensées.

Les trois temps de toute vie sont expansion, contraction, repos qui peut se dire aussi comme un temps pour aller vers l'autre, un temps pour revenir vers soi et un temps pour se reposer. Comme un humain de la terre dirait, il y a un temps pour semer, un temps pour récolter et un temps pour goûter les fruits de son labeur.

Tout se passe dans un éternel présent. C'est toujours dans le présent que notre conscience se penche sur son passé ou son futur. C'est dans l'instant présent que nous chargeons ces deux autres temps d'une énergie qui les réanime et les prolonge dans notre réalité actuelle.

Si le passé ou le futur nous influencent aujourd'hui, c'est qu'ils sont pourvus d'une énergie qui les active sans cesse.

Mais les énergies captives et figées dans le temps créent en général des tensions, des malaises et un mal-de-vivre qui, enfouis dans l'inconscient profond, nous influencent, nous restreignent dans nos nouvelles expériences.

Ces énergies stagnantes sont, jusqu'à un certain point, utiles dans la mesure qu'elles nous mettent en garde contre des dangers potentiels mais sont inutiles dans la mesure qu'elles nous font avoir des craintes injustifiées de prendre des décisions dans notre nouveau présent.

Quand les énergies sont libres de circuler, elles créent en général des sensations de bien-être, des prises de conscience bénéfiques venant de l'inconscient qui nous influencent, nous poussent vers de nouvelles expériences.

Donc, elles sont constructives quand elles nous servent d'aiguillon pour aller plus loin mais sont destructrices quand elles nous servent de raison pour justifier notre immobilisme. La vie ne doit pas être faite d'énergie figée et stagnante mais d'énergie mobile et vibrante.

Quand elle circule naturellement et librement dans tous les corps, elle est garante de la santé, de l'équilibre, d'un progrès constant et d'une vie gratifiante assurément.

Comme déjà dit, la vie mérite que l'on prenne des risques pour elle quels que soient les résultats en pire ou en meilleur. Car de toute façon, il en sortira toujours une leçon, un enseignement profitable pour tous et chacun.